



Fiche d'information

LYMPHOCYSTOSE

La lymphocystose est une maladie virale qui se caractérise par la présence de nodules gris-blanc à rosâtres disséminés sur le corps du poisson.

Autres appellations

Français : Maladie lympho-kystique des poissons, « gale » du poisson

Anglais : Lymphocystis disease

Agent étiologique

La lymphocystose est causée par un virus de la famille des iridoviridés. Plusieurs variants génétiques du virus occasionneraient la maladie. Ceux-ci affecteraient différentes espèces de poissons. Actuellement, seuls deux variants ont pu être identifiés (LCDV-1 et LCDV-2). Les virus responsables de la lymphocystose s'attaquent généralement aux cellules du derme (fibroblastes) et parfois aux cellules des organes internes.

Mode de transmission et persistance dans l'environnement

La maladie atteint les poissons présentant au préalable une blessure ou une perte d'écaïlle. Elle est contagieuse : elle se transmet par contact physique direct entre les poissons, notamment lors des rassemblements en période de frai (au printemps, entre le début d'avril et la fin de mai pour le doré jaune du Québec). À ce moment, les nodules infectieux se rompent et libèrent les particules virales qui contaminent les poissons dont le derme est déjà endommagé (pertes d'écaïlles, plaies, etc.). La lymphocystose ne semble pas se transmettre verticalement (des parents à la progéniture).

Il est probable que certains poissons soient porteurs latents du virus. Le virus peut se manifester à la suite d'un stress. Une forte densité de population ou la manipulation des poissons sont des facteurs qui favorisent le développement de la maladie. Des épidémies de lymphocystose apparaissent parfois. Le virus de la lymphocystose peut survivre dans l'eau pendant une semaine.



Sécuritaire*



Lavez-vous
les mains



Conséquence
sur la santé
humaine

* Par mesure de précaution, toujours cuire complètement la chair des poissons avant la consommation.

Espèces susceptibles d'être atteintes

La lymphocystose a été rapportée chez plus de 125 espèces de poissons d'eau salée, d'eau saumâtre et d'eau douce. Elle est fréquemment observée chez les dorés jaunes, tandis qu'elle ne semble pas affecter les salmonidés (famille des *Salmonidea*), les poissons-chats (ordre des Siluriformes) et les cyprinidés (famille des *Cyprinidea*). La maladie touche surtout les poissons adultes, notamment les mâles.

Distribution et fréquence

La répartition de la lymphocystose est mondiale; elle est particulièrement répandue dans l'Atlantique Nord mais semble plus rare au Québec. L'intensité de l'infection dépend toutefois de la densité de population des poissons. La maladie est particulièrement détectée dans les eaux saumâtres, les eaux circulant lentement ou les eaux dont le fond contient beaucoup de sédiments.

La lymphocystose est rapportée tout au long de l'année. L'apparition de l'infection est néanmoins influencée par la température, les infections étant plus nombreuses lors des périodes froides (fin de l'hiver-début du printemps). Il a d'ailleurs été constaté que l'augmentation du nombre de nouveaux cas coïncide avec l'augmentation de la température de l'eau au printemps.

Signes cliniques

Les poissons présentent des petits nodules, gris-blanc à rosâtres, légèrement translucides, d'environ 1 mm de diamètre. Les nodules peuvent être disséminés sur la surface du corps ou les nageoires (notamment autour de la nageoire caudale). En cas d'infection légère, les nodules prennent l'aspect de sable sur le corps. Ces nodules peuvent être groupés en amas, prenant alors l'aspect d'une framboise. Une forme interne est aussi décrite : les nodules sont trouvés dans la bouche, sur les branchies, plus rarement sur la paroi abdominale et à la surface des viscères et du mésentère. L'évolution de la maladie est lente et s'effectue sur plusieurs semaines. Elle s'avère rarement mortelle (sauf en cas de complications secondaires); les poissons peuvent alors se rétablir spontanément.

Masses tumorales observées chez un doré jaune



Principales observations à la nécropsie et diagnostic

L'examen histologique des nodules au microscope permet de confirmer le diagnostic. Il est alors possible de voir les cellules hypertrophiées dans lesquelles les virus se multiplient : ces cellules géantes peuvent atteindre 1 mm de diamètre (soit environ 100 000 fois plus que la taille normale), ce qui les rend alors visibles à l'œil nu. Leur cytoplasme granulaire et basophile contient les particules virales. Les cellules sont entourées d'un kyste hyalin riche en fibres de collagène.

Autres maladies aux signes cliniques semblables

Il est nécessaire de faire la distinction entre trois maladies courantes qui sont responsables d'excroissances sur des poissons : le sarcome dermique du doré, la lymphocystose et le lymphosarcome. Par ailleurs, les cellules géantes, visibles au microscope, ne sont pas spécifiques de la lymphocystose; d'autres cellules géantes sont aussi trouvées dans le cas d'épithéliocystose (ou mucophilose). La surface du sarcome dermique est généralement lisse. Par contraste, la tumeur de la lymphocystose a l'aspect d'une framboise : chaque point visible à l'œil est une cellule extrêmement volumineuse.

Conséquences sur la santé des animaux sauvages

Cette condition ne semble pas avoir d'effet significatif sur les populations de poissons sauvages. Les nodules réduisent l'intérêt et la valeur des prises des pêches sportives et commerciales.

Conséquences sur la santé des animaux domestiques

La lymphocystose est trouvée fréquemment chez les poissons d'ornement. Aucun traitement n'existe, et la maladie régresse spontanément. Il est préférable de mettre l'animal en quarantaine afin qu'il ne transmette pas le virus à ses congénères.

La maladie n'est pas connue pour être transmissible aux chats et aux chiens.

Considérations de santé publique

La maladie n'est pas connue pour être transmissible à l'homme. Le poisson demeure comestible. Il est tout de même recommandé de retirer manuellement toutes les masses visibles avant la cuisson complète du poisson (température interne de 63°C pendant au moins 15 secondes).

Gestion et contrôle

En présence d'un animal suspect

La présence au Québec de la lymphocystose est bien connue. La déclaration des poissons suspects au Ministère n'est donc pas nécessaire. Pour en savoir davantage, communiquez avec le Ministère au 1 877 346-6763.

En prévention

Les pièces d'équipement qui ont été en contact avec un poisson atteint de lymphocystose peuvent être désinfectées avec de l'eau de Javel (200 mg/L ou plus).

Pour de plus amples renseignements

NOGA, E.J., 1996. Fish disease: diagnosis and treatment. Mosby, 367 p.

STEWART, D.B., et L.M.J. BERNIER. 1999. Common parasites, diseases and injuries of freshwater fishes in the Northwest Territories and Nunavut, Pêches et Océans, 44 p.

UHLAND, F.C., D. L. MARTINEAU et I. MIKAELIAN. 2000. Maladies des poissons d'eau douce du Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, 466 p.

YANONG, ROY. P.E. Lymphocystis Disease in Fish. University of Florida. IFAS Extension. Accessible sur : <<http://edis.ifas.ufl.edu>> (Consulté en avril 2015).